

Message de vœux du Président

Chers membres,

Doux euphémisme, l'heure n'est pas à la franche euphorie sur les marchés financiers en ce début d'année et, seule certitude, parmi tant d'aléas, la tâche ne sera pas aisée pour les professionnels de la finance.

Et pourtant, si absorbés que nous fussions par le quotidien, il nous faudra porter le regard au-delà des soubresauts des bourses, qui ne sont que le symptôme de réalités plus profondes.

L'une d'entre elles est que nous sommes sans doute en train de sortir de l'ère du « tout économique » qui prévaut dans le monde depuis le début des années 90, où l'on avait pu entendre un Francis Fukuyama parler de « fin de l'Histoire », manière pour lui, à l'époque, de dire que le monde, désormais, devenait enfin (sublime perspective) un espace de marchands planétaires désireux de satisfaire les besoins sans cesse croissant de milliards de consommateurs.

Mais l'Histoire (et donc « le Politique ») revient toujours, et c'est probablement à cela que nous sommes en train d'assister aujourd'hui.

C'est aussi, passage obligé dans l'analyse des critères dits « extra-financiers », le retour à la pensée « décroissée » chère à Michel Serres ou Edgar Morin.

Une même donnée peut et doit être interprétée à travers des prismes divers :

Le ralentissement de la Chine, mauvaise nouvelle pour les marchés financiers, mais aussi répit relatif (en attendant la mise en place d'une croissance plus équilibrée) pour de grandes cités asphyxiées par un environnement physique extrêmement dégradé.

Le prix du pétrole, variable économique déterminante, mais aussi donnée stratégique majeure du rapport de forces géopolitique au Moyen-Orient et dans le monde.

Le « Quantitative easing » des grandes banques centrales, indéniable facilitateur de sortie de crise et, tout autant, chèques en blanc sur l'avenir.

Nous pourrions bien sûr multiplier les exemples mais c'est toute l'analyse qui doit être revue à cette aune.

Nous aurons beaucoup de grain à moudre, cette année, tant les débats sont nombreux et les questions épineuses.

Une pensée binaire ne suffira pas à éclairer le chemin.

Nous aurons besoin de tous les talents, nombreux au sein du Club, pour y voir un peu plus clair, et c'est en soi un beau défi.

Permettez-moi, chers membres, de clore ces quelques lignes sur l'essentiel, en vous souhaitant à vous et à vos proches, de vous réaliser pleinement et de passer une très bonne année 2016.

Avec mes sentiments les plus cordiaux.

Henri GHOSN